

Les travaux d'**Ernesto Neto** se situent entre la sculpture et l'installation. Il choisit d'employer des processus constructifs simples qui agissent sur l'articulation de ces matériaux en tenant également compte de l'atmosphère qui les entoure.

Dans la seconde moitié des années 90, Ernesto Neto réalise des sculptures dans lesquelles il emploie des tubes en maille fine et transparente, remplis d'épices de couleurs et d'arômes différents: safran, urucum, cumin, poivre moulu ou clous de girofle en poudre. Dans certaines oeuvres, les épices sont disposées par terre et les extrémités des tubes en tissu sont attachées au plafond, créant ainsi la verticalité des sculptures tout comme l'interaction avec l'espace d'exposition. Les sculptures font allusion au corps humain car le tissu s'assimile à l'épiderme et les formes sinueuses s'établissent dans l'espace. Les titres de ces travaux rappellent l'intention d'Ernesto Neto de placer le corps humain au centre de son œuvre

À la fin des années 90, il élabore des structures en tissu transparent et souple que le public peut pénétrer. Certaines de ces sculptures sont intitulées "naves" [vaisseaux]

Ernesto Neto réalise encore un autre groupe de travaux dans lesquels il révèle sa volonté de capturer le corps humain à l'intérieur des sculptures, comme *Humanóides* [Humanóides](2001), où le spectateur "revêt" la sculpture, ce qui lui transmet une sensation confortable et accueillante. Dans les travaux présentés entre 2002 et 2003, il emploie principalement la lumière et les tissus. Il crée des surfaces en lycra sur lesquelles le spectateur peut marcher en étant immergé dans les champs de couleurs. Le tissu n'est plus le réceptif des pigments et devient simultanément matière et couleur.

Ernesto Neto crée des espaces d'échange qui demandent au spectateur de dépasser l'expérience simplement visuelle et d'aiguiser ses sens. Le corps prévaut comme axe central de sa proposition. Il emploie constamment des formes qui se touchent dans l'espace en suggérant la sensualité et l'union physique, présentes dans une large partie de sa production.



Ernesto Neto, *Installation*, Musée des Beaux Arts de Nantes, Biennale de l'Estuaire 2009